

*Papa
ou t'es?*



ascend et TANDEM
présentent

Papa ou t'es?

Un film de
Basile Monnot et **Samy Bouyssié**

1h41

Distribution Suisse

Praesens-Film AG
Münchhaldenstrasse 10
8008 Zürich
info@praesens.com

LE 28 OCTOBRE AU CINÉMA

Relations presse

Diana Bolzonello
diana@promopresse.ch

A man with dark, curly hair and a beard is shown in profile, looking out over a beach and ocean. He is wearing a black t-shirt. His right arm is raised, and his hand is partially visible at the top left of the frame. The background shows a sandy beach, the ocean with some rocks, and a cloudy sky.

Synopsis

À 27 ans, Nicolas n'a presque aucun souvenir de son enfance et n'a jamais connu son père. Séparé de sa mère à l'âge de trois ans, il a grandi placé entre familles d'accueil et foyers. Décidé à retrouver ce père qui l'a abandonné à la naissance, Nicolas récupère son dossier de l'Aide sociale à l'enfance et se lance sur sa trace. Une enquête qui va le mener jusqu'au Sénégal, à la rencontre de sa famille et d'une histoire qu'il connaît à peine.

Biographie de Nicolas Trouvé

Né à Avignon en 1999, Nico est un jeune créateur de contenu originaire du sud de la France. Il se fait connaître sur TikTok grâce à des vidéos humoristiques mettant en scène son quotidien de livreur puis de facteur, avant de s'imposer sur Twitch et YouTube grâce à son humour spontané, sa répartie, son énergie communicative et sa proximité avec sa communauté.

En 2025, il participe au ZEvent, où il aide à collecter plus de 16 millions d'euros de dons au profit d'associations caritatives, puis se lance dans une traversée de la France à pied, diffusée en direct sur Twitch : 880 kilomètres parcourus en 24 jours, 614 heures de live, un classement Top 2 mondial sur la plateforme, 30 000 spectateurs quotidiens, 300 000 nouveaux abonnés et 18,4 millions d'heures visionnées.



1,3M

abonnés TikTok



826K

abonnés YouTube



786K

abonnés Instagram



822K

abonnés Twitch

Biographie des réalisateurs

Papa où t'es ? est réalisé par Basile Monnot et Samy Bouyssié, également producteurs du documentaire au sein d'Ascend, société qu'ils ont fondée avec Inès Benazzouz (Inoxtag).

Le savoir-faire d'Ascend : comprendre les communautés d'une nouvelle génération, et leur manière de réagir et de converser, en pensant la distribution et les usages de consommation dès l'écriture, pour événementialiser et accompagner la vie de chaque projet.

Ascend est notamment à l'origine du phénomène *Kaizen : 1 an pour gravir l'Everest*, avec Inoxtag, sorti en 2024. Résultats au box office : 386 000 entrées vendues en 48h.

L'objectif de la société est de développer des œuvres qui portent, capables de mobiliser des audiences de tous les âges et de tous les milieux sociaux, pour créer des rendez-vous et des moments d'union collectifs.



Un dispositif événementiel inédit

Après *Kaizen*, qui avait redéfini l'événementialisation d'un film en le rendant disponible dès le lendemain sur YouTube, *Papa où t'es ?* prend le contre-pied total : une diffusion exclusivement en salles, portée par un soutien événementiel inédit.

Un mois avant la sortie, Nico, Byilhan et Flamby (deux de ses amis, aussi créateurs de contenus) se lancent dans une traversée en stop depuis Dakar jusqu'à Paris, diffusée en live 24h/24 sur Twitch. Un seul objectif : arriver à temps, le 20 octobre, pour ramener en France la copie du film.

À l'image de la marche Montpellier-Paris menée l'année précédente par Nico et Byilhan, qui avait rassemblé des millions de vues, cette opération transforme le trajet lui-même en récit, diffusé en temps réel, avant même la sortie du film. À l'arrivée, Nico rejoint le Grand Rex pour y apporter et projeter le film, point de départ d'une tournée d'avant-premières dans toute la France, avant la sortie nationale en salles, une semaine plus tard, le 28 octobre.



Note d'intention des réalisateurs

Nous avons rencontré Nicolas lors de la post-production de *Kaizen*. Nicolas traînait souvent dans les locaux et quand on le croisait, il fallait généralement faire une croix sur les vingt prochaines minutes de travail, car Nicolas adore parler. Une question suffit à déclencher un tunnel d'anecdotes, de digressions et d'histoires improbables.

C'est justement au détour de l'une de ces conversations, commencée comme tant d'autres, que le ton a changé. Nicolas s'est mis à nous parler de son enfance, puis de ce père qu'il n'avait jamais connu. Il nous a alors confié avoir un rêve un peu fou : un jour, il partirait à sa recherche. Le contraste entre ce personnage rayonnant, bavard, et la complexité de son enfance nous a immédiatement interpellés.

En poursuivant la discussion, nous découvrons que Nicolas a grandi placé, entre foyers et familles d'accueil. Nous connaissions les sujets liés à l'Aide sociale à l'enfance, mais nous réalisions pour la première fois ce qu'ils pouvaient signifier à hauteur d'enfant : ballotté entre plusieurs lieux, soumis aux choix des adultes, avec pour seul bagage une histoire familiale en pointillé...

Puis Nicolas nous raconte autre chose. Enfant perturbé et turbulent en raison d'un contexte de vie difficile, il a reçu de lourds traitements médicamenteux pour le "canaliser", entraînant des épisodes d'absence. Associées à d'autres traumatismes, ces années lui ont laissé des séquelles : Nicolas souffre aujourd'hui de troubles de la mémoire.

Nous nous retrouvons alors face à un paradoxe qui nous paraît vertigineux : Nicolas souhaite enquêter sur son enfance dont il ne se souvient que très partiellement.

Comment retrouver son père lorsque sa propre mémoire est trouée ? Comment démêler ce dont on se souvient, ce que l'on nous a raconté et ce que l'on a fini par reconstruire soi-même ? Comment recoller les

morceaux de sa vie et suivre les indices lorsque ceux qui pourraient nous aider à les comprendre ne sont plus là, ou ne racontent pas tous la même histoire ?

C'est à cet instant que le film nous est apparu. Nous ne voulions pas simplement raconter l'histoire de Nicolas, ni seulement suivre la quête d'un fils à la recherche de son père. Nous voulions partir de son histoire intime pour en raconter une plus grande : celle de milliers d'enfants placés qui doivent se construire au milieu des ruptures de parcours, des silences et des morceaux éparpillés de leur enfance.

Car la trajectoire de Nicolas s'inscrit dans une réalité sociale encore peu représentée à l'écran. Des milliers d'enfants vivent en foyers ou en familles d'accueil en France, et pourtant leurs parcours, leur mémoire et surtout leur parole trouvent encore peu de place au cinéma. À travers lui, nous voulons approcher cette réalité non pas de l'extérieur, mais du point de vue de celui qui l'a vécue.

Pour autant, afin de toucher le plus grand nombre de gens, ce sujet difficile ne pouvait pas, selon nous, être abordé de manière purement analytique. Nous voulions avant tout réaliser un véritable film de cinéma qui aborderait ces thématiques sans détour tout en faisant vivre au spectateur un voyage à l'image de Nicolas : drôle, imprévisible et touchant.

La recherche du père devient alors le moteur concret du récit. Elle nous permet d'avancer de lieu en lieu, de rencontre en rencontre, et de faire émerger progressivement les fragments d'une histoire que Nicolas tente lui-même de reconstituer. Le voyage géographique accompagne ainsi un mouvement plus intérieur : celui d'un homme qui tente de reprendre possession de son passé.

C'est dans cette tension que nous imaginions le film : entre enquête et road-movie, entre humour et blessures, entre la mémoire qui manque et les non-dits qui demeurent. Une quête pour retrouver un père, bien sûr, mais peut-être surtout pour tisser le fil de sa propre histoire.



Une réalité méconnue

Placée sous la responsabilité des conseils départementaux, l'Aide sociale à l'enfance (ASE) a pour mission de protéger les mineurs en danger et d'accompagner les familles, notamment à travers des actions éducatives ou des mesures de placement. En 2023, 384 900 mineurs et jeunes majeurs étaient accueillis ou suivis par l'ASE, soit 2,3 % des moins de 21 ans en France, répartis selon des modes d'accueil qui diffèrent fortement : l'accueil familial - Assistants familiaux agréés ; le placement en établissements (MECS, villages d'enfants, foyers, pouponnières) ; l'hébergement autonome.

Les Ombres, association qui lutte contre le déterminisme social des jeunes issus de l'ASE en les accompagnant sur leur vie après la sortie des foyers, notamment à travers le mentorat, est partenaire du film *Papa où t'es ?* et nous partage des données chiffrées qui révèlent au grand jour un système sous pression, des parcours souvent instables et des milliers de jeunes qui doivent se (re)construire.

Un système abandonné

Chaque année, environ 6 000 enfants seraient abandonnés par le système : 2 500 d'entre eux seraient en errance, faute de dispositif stable, et 3 500 resteraient dans des familles maltraitantes, les ordonnances de placement n'étant pas exécutées faute de places. Selon les départements, il faut attendre entre 8 et 12 mois avant qu'une première solution d'accueil soit proposée, maintenant le mineur en danger dans son foyer d'origine. (Syndicat de la magistrature, 2024)

97 % des établissements de l'ASE peinent à recruter ou subissent des démissions massives. 20 % ont dû réduire temporairement leur capacité d'accueil, et 60 % fonctionnent en sureffectif par rapport au personnel disponible. En moyenne, 9 % des postes budgétés restent vacants faute d'encadrants. (Enquête Uniopss-Uriopss, 2023) En sept ans, l'accueil familial a chuté de 11 % : le nombre d'assistants

familiaux est passé de 36 700 en 2016 à 32 500 en 2023. C'est le secteur le plus touché par la baisse des effectifs, alors même que le nombre d'enfants placés augmente. Seuls 35 % des jeunes ont aujourd'hui accès à une famille d'accueil, contre 56 % en 2006. (Drees, 2026)

Quand la protection de l'enfance échoue

Malgré les évolutions législatives, on estime à 25 000 le nombre de jeunes majeurs confrontés à une « sortie sèche » en fin de placement. Un tiers d'entre eux se retrouvent sans logement stable ni ressource dans les 18 mois suivant leur sortie, les exposant à l'errance ou au sans-abrisme. (Drees / Onpe)

70 % des jeunes sortant de l'ASE n'ont aucun diplôme professionnel ou général à 18 ans, contre moins de 10 % dans la population générale. L'instabilité chronique des placements brise presque systématiquement leur continuité et leur assiduité scolaires. (Cnpe, 2019)

Entre 33 et 50 % des personnes sans domicile fixe nées en France, âgées de 18 à 24 ans, sont d'anciens enfants placés. (Fondation Abbé Pierre / Insee / Cour des comptes, 2025)

70 % des établissements et foyers n'ont subi aucun contrôle inopiné au cours des cinq dernières années. Cette absence de surveillance crée une opacité totale, rendant impossible le recensement exact des maltraitances commises par le personnel ou entre enfants. (Igas / Commission d'enquête parlementaire, 2024)

50 % des enfants placés souffrent de troubles psychiques, soit cinq fois plus que la moyenne nationale (Haute Autorité de santé, 2025). 45 % ont subi des maltraitances avant leur entrée à l'ASE : l'institution aggrave souvent leur traumatisme au lieu de le soigner, s'apparentant à de nouvelles violences subies au sein même des structures. (Commission d'enquête parlementaire, 2024)



Liste technique

Un film de **Basile Monnot & Samy Bouyssié**

Produit par **ASCEND**

Co-producteur associé **NCS**

Montage **Laura Diaz
Basile Monnot
Thibaut Deligny
Antonin Brones**

Direction de production **Camille Gachet
Tarek Sardi**

Musique originale **Émilien "Mim" Bernaux**

1^{er} assistant réalisateur **Mathieu Perez**

Images **Basile Monnot
Samy Bouyssié
Kidhao
Théo Gely
Moussa Diallo
Martin Frappat**

Son **Gautier Decline
Mathias Scherrer**

Post-production studio **Orage Studio**

Directeur de post-production **Nicolas Bonnet**

Étalonnage **Inès Henry-Manceau**

Montage son **Gautier Decline**

Mixage **Xavier Thieulin**

Graphiste **Louis de Rolland**

Équipe NCS **Jules De Knyff
Menel Bengaoua**

Avec la participation de **Disney+**

Et le soutien de **CNC
Région Île-de-France
Sacem
Sony
Impact Film**

Distribution France **Tandem**